

REDÉCOUPAGE DES COMMISSIONS SCOLAIRES

Des Chênes demande à Bouchard d'intervenir pour garder Acton Vale

Gérald PRINCE
Drummondville

La Commission scolaire des Chênes de Drummondville réclame l'intervention du premier ministre du Québec, Lucien Bouchard, dans le projet de partition de son territoire, faisant en sorte que la MRC d'Acton se retrouve dans un an dans la Commission scolaire de Saint-Hyacinthe.

«Nous espérons qu'il existe un ultime recours afin que ces citoyennes et citoyens (d'Acton) soient traités avec autant de respect que ceux de Jonquière ou de Mont-Laurier», lance Gaëtan Mercure, président de la Commission scolaire, dans une lettre qu'il vient de faire tenir au premier ministre.



Gaëtan Mercure

Rappelant cette décision d'amputer 2000 élèves de sa commission scolaire, M. Mercure soutient que cette prise de position de la ministre de l'Éducation, Pauline Marois, et des fonctionnaires, «ne nous fait pas du tout plaisir, ni aux citoyens que nous représentons, ni aux élus scolaires».

En 10 ans de collaboration, ajoute

M. Mercure, il s'est établi un climat de confiance et un dynamisme intéressant tout à fait compatible avec une décentralisation majeure vers les écoles.

Le monde scolaire «trompé»

M. Mercure signale au premier ministre que toutes les instances scolaires d'Acton réclament leur maintien dans la Commission des Chênes, alors que les élus municipaux, regroupés dans la MRC d'Acton, ont «fait un choix stratégique» en demandant un rattachement à Saint-Hyacinthe «plus susceptible de protéger cette structure municipale», selon eux.

«Nous avons cru à une consultation sur les territoires scolaires. Les résultats nous laissent croire à un résultat de consultation sur les territoires municipaux», clame M. Mercure qui ajoute: «Nous ne voyons aucune raison pédagogique ou éducative à cette désintégration après dix années d'efforts d'intégration», ajoute-t-il. Se disant choqué, de même que les communautés concernées, M. Mercure affirme que le monde scolaire régional «a été trompé» quand il a cru à un processus démocratique de consultation auquel il a participé de bonne foi. «Dans un tel contexte, c'est la démocratie qui y perd et c'est tout le processus de décentralisation qui est discrédité», laisse-t-il tomber.

M. Mercure conclut en demandant au premier ministre d'appliquer ce recours ultime, s'il existe.

... et Coaticook accuse Québec de l'avoir bernée

Jean-François GAGNON
Coaticook

André Lafaille, président de la Commission scolaire de Coaticook, est amer: le redécoupage scolaire prévu par le ministère de l'Éducation du Québec ne lui plaît pas du tout. Selon lui, le gouvernement a simplement changé de cap quant à la manière de faire ce travail.

Il croit que la décision gouvernementale de fusionner sa commission scolaire avec celles de La Sapinière et du Lac-Mégantic ne respecte pas les territoires de la Municipalité régionale de comté de Coaticook. D'ailleurs, ses estimations concluent qu'il n'y a aucune économie à réaliser ainsi, compte tenu de la faible densité d'élèves sur cette vaste étendue.

La commission scolaire, par l'entremise de son président, émet donc de fortes réserves face à la décision de Québec et propose plutôt de conserver son territoire actuel afin de mieux répondre aux besoins éducatifs des gens de son territoire.

«La population de Coaticook a l'impression d'avoir été bernée», écrit-il dans un communiqué émis hier, dans la journée. Elle «a appliqué le livre proposé par le gouvernement du Québec, en ce qui concerne la concertation locale, poursuit le communi-

qué. Les 14 municipalités de notre MRC et les organismes de notre milieu appuyaient notre démarche».

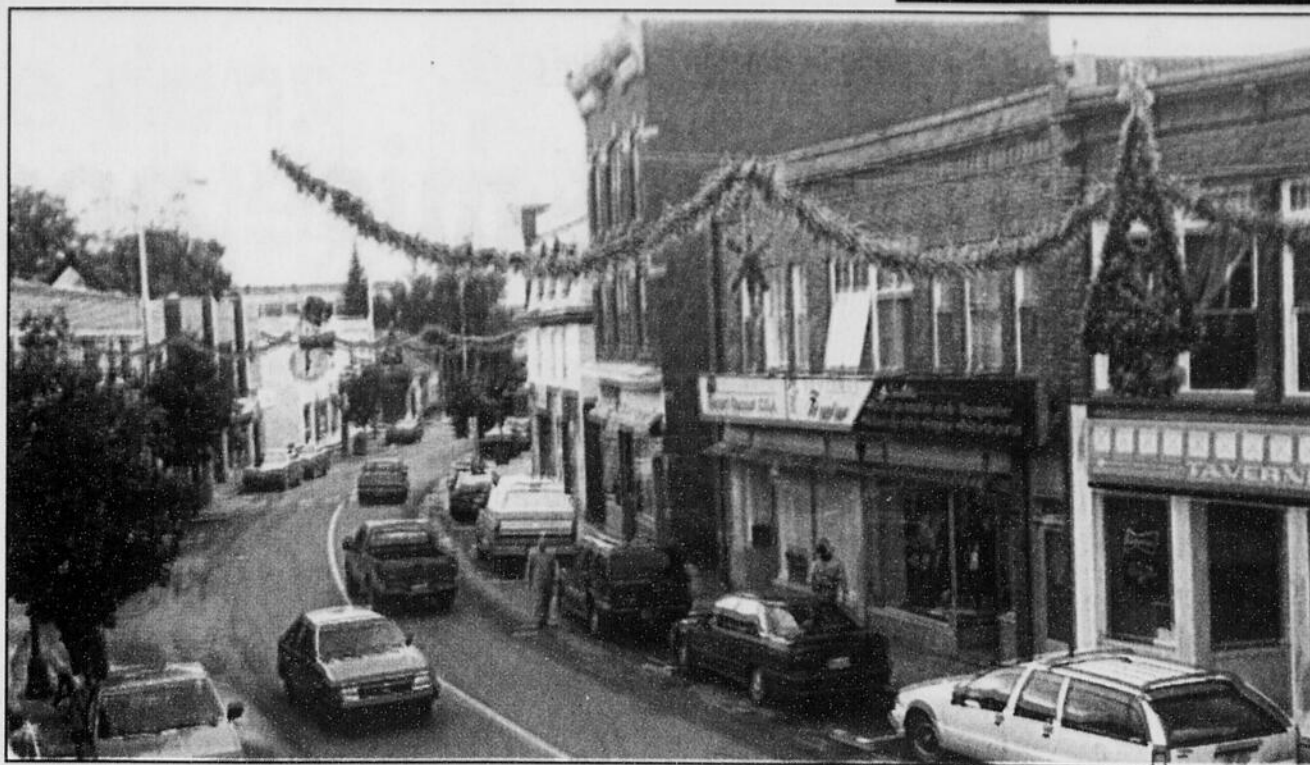
M. Lafaille continue en écrivant que, lors de la consultation, les critères supposés être non négociables des autorités gouvernementales ont été appliqués. Pour lui, la dernière décision ne les respecte pas.

La loi du plus fort

«Ce gouvernement, nous le croyons, est à l'écoute des plus forts ou de ceux criant avec le plus de force, souligne le communiqué. Pour quoi la Commission scolaire de Sherbrooke conserve-t-elle ses frontières actuelles sans égard pour le découpage des MRC, alors que la Commission scolaire de Coaticook perd le secteur des villes frontalières à cause de ce type de découpage territorial?»

Selon M. Lafaille, la récupération de cette clientèle des villes frontalières permettrait de réduire l'écart relatif à la quantité d'élèves entre la CSCS et la nouvelle administration née de la fusion des trois organisations.

«Pourquoi la CSCS obtient-elle Hatley et ses environs, appartenant à la MRC de Memphrémagog et dont la majorité des élèves fréquentent présentement les écoles de la CSC, questionne l'envoi? Où est l'équité?»



Comme pour la traditionnelle période des fêtes, le centre-ville de Coaticook a sorti ses décorations de Noël en plein mois de juillet pour les festivités de vendredi et samedi.

Coaticook met ses plus beaux atours pour Noël

Jean-François GAGNON
Coaticook

Après la grêle de lundi, l'arrivée en grande pompe du Père Noël mardi, et les décorations de circonstances que les Coaticookois complètent, tout est en place pour les traditionnelles célébrations de Noël en juillet qui s'amorcent demain soir au centre-ville de l'endroit.

Selon le comité organisateur de l'événement, la fête prendra plus d'ampleur que jamais cette année. Les marchands sont bien sûr très sollicités par cette initiative puisqu'on leur suggère de garder leurs portes ouvertes de 21h30 vendredi soir jusqu'à 3h le lendemain matin.

«C'est un party pour moi cette fête, lance promptement Gaston Larochelle, propriétaire d'un dépanneur au centre-ville de Coaticook. Moi et tous mes employés nous serons déguisés en lutins pour servir notre clientèle, à cette occasion.»

«Cet événement se veut le rayon de couleur de notre été», se plaît à dire un autre marchand, Michel Dupuis, propriétaire de Meubles sélection Dupuis.

Ayant déjà participé à l'organisa-

tion du happening annuel, M. Dupuis considère Noël en juillet comme étant plus un moment de célébrations qu'une vente, où s'affichent rabais et promotions. Il y a six ans, raconte-t-il, le comité organisateur des festivités voulait ainsi chasser une certaine morosité économique et, aussi, susciter l'achat local.

«Tranquillement, c'est devenu une fête estivale avec des spectacles, un défilé... reprend-il. Ça souligne le début

de la période des fêtes, observe Gilles Garand, qui a acquis le magasin Brunelle électronique il y a un an. C'est une preuve de l'engouement de la population et des commerçants pour la fête.»

Toutefois, M. Garand reconnaît que certains commerçants font peu de cas de Noël en juillet. Mais, pour lui, les expériences des années passées se sont avérées réellement concluantes et il sera de la partie pour cette prochaine édition.

Notamment, il décorera son magasin pour l'occasion et offrira des rabais à sa clientèle, tout comme le commerce de M. Dupuis, Meubles sélection Dupuis.

Judith Bolduc et Sylviane Ferland, copropriétaires de la Boutique coïncidence inc. décoreront elles aussi leur commerce, mais, malgré que les deux femmes ne dénièrent aucunement ces festivités originales, les portes de leur magasin se fermeront à 21h, ce vendredi, tout comme d'habitude.

«Nous jugeons difficile de garder ouvert notre boutique selon l'horaire nous étant suggéré, maintient Mme Bolduc. Cela signifierait une réelle surcharge de travail pour le peu d'employés de notre entreprise.»



Gilles Garand



Michel Dupuis



Judith Bolduc

Passez à l'action!

et captez les meilleurs moments de l'été



NE PAYEZ QU'EN 98

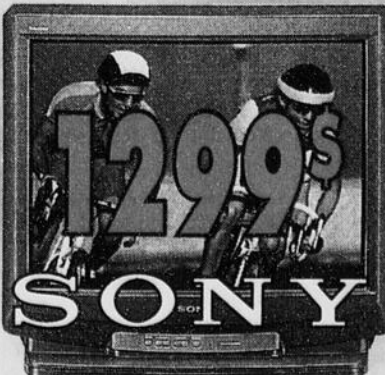


◀ **TÉLÉVISEUR 27 PO. STÉRÉO**
SY2789
• Télécommande lumineuse contrôlant TV / Vidéo / Boîte câble / système de son
• Menu français à l'écran

▶ **TÉLÉVISEUR 25 PO. STÉRÉO**
AVM2576
• Télécommande super universelle
• Réglage automatique des canaux
• Menus de réglage en français à l'écran
• Décodeur de sous-titres



◀ **TÉLÉVISEUR 32 PO. STÉRÉO**
KV32822
• Tube écran TRINITRON NOIR
• Image haute résolution grâce au circuit IMAGE DYNAMIQUE
• Télécommande universelle pour TV / VIDÉO / DSS / BOÎTE CÂBLE



◀ **TÉLÉVISEUR 35 PO. STÉRÉO**
35CX30
• Tube image ultra noir de Hitachi offrant une résolution de 700 lignes.
• Son stéréo avec ambiphonie 3D
• Image sur image
• Télécommande universelle illuminée

▶ **TÉLÉVISEUR 27 PO. STÉRÉO**
27820
• Écran noir et carré • Haute définition
• Télécommande universelle SUPER COMMAND
• Menu français à l'écran et censure des canaux



* CONDITIONNEL À L'APPROBATION DU SERVICE DE CRÉDIT. TAXES PAYABLES LORS DE L'ACHAT

Financement et centre de service sur place
Son X plus

39 RUE ÉVANGÉLINE GRANDY
Tél.: 514 378-9816

2300, KING OUEST SHERBROOKE
Tél.: 819 822-3344

892, DES CASCADES ST-HYACINTHE
Tél.: 514 773-1988

À LA FERME WERA

Plus de 30 ans de fidèle collaboration ensemble

NOUS CULTIVONS... VOUS RÉCOLTEZ!
...ON CUEILLE NOS FRAISES EN FAMILLE
VENEZ LES CUEILLIR VOUS-MÊMES!
TOUS LES JOURS DE 7 h À 19 h
Suggestion: n'oubliez pas vos contenants

BIENVENUE!

SERVICE RAPIDE ET COURTOIS

GRATUIT
SACS À CONGÉLATION

ESCOMPTE
SUR
CRÈME

2,5 milles du centre de Lennoxville, direction Stanstead, jonction des routes 143-147

562-5938 564-8641



Gérald Prince



M.-A. Blanchard

Drummondville et Bois-Francs



Gilles Besmargian



Christian Paquin

Des négociations actives dans le dossier Labtronix

La table est mise pour une entente

Gérald PRINCE

Drummondville

L'imposante poursuite judiciaire de la firme Labtronix de Drummondville serait-elle sur le point de connaître son dénouement, un an exactement après son lancement?

«Les négociations se déroulent activement présentement en vue d'un règlement hors-cour dans les prochains jours», confie l'un des nombreux avocats des intimés impliqués dans le dossier, Me Jean-François Houle, de Drummondville, qui précise que la date du 21 juillet constitue à ses yeux l'extrême limite pour une entente.

«Je ne peux ni confirmer, ni infirmer cette déclaration», confie d'autre part Me Jean-François Brouillard, procureur de Labtronix.

Me Houle soutient que tout est mis en oeuvre pour que les trois dossiers actuels se règlent. Le premier a été déposé au début de juillet 1996 en Cour

supérieure du district de Drummond et a donné lieu à une quarantaine de jours d'audiences l'automne dernier, seulement sur quelques requêtes préliminaires. Dans ce dossier, Labtronix poursuit une entreprise à numéros, connue sous les nom de Technologie Micro-Contrôle, pour plus d'un million \$ pour avoir utilisé de ses secrets de fabrication dans la production de produits informatiques destinés au fonctionnement de vidéos-poker et autres machines de loterie. Dans le dossier, plusieurs autres informaticiens et entreprises ont été amenées à intervenir, dont Rafale d'Amérique et Logiciels Concept-Image, ainsi que deux compagnies américaines, clientes de Labtronix au début, soit Vidéo Industries Corp. et World Touch de Georgie.

La deuxième poursuite a été initiée par Technologie Micro-Contrôle, en cour fédérale, qui reproche à Labtronix d'avoir enfreint ses droits d'auteur en utilisant son matériel informatique.

La troisième poursuite chemine

aux États-Unis, en Georgie: les deux compagnies américaines réclament du tribunal l'annulation de leur contrat d'achat avec Labtronix.

Clause de confidentialité

Les négociations se font présentement sur les trois dossiers, mentionne Me Houle, qui précise cependant que l'entente finale ne sera jamais rendue publique, à cause d'une clause de confidentialité acceptée par les parties. Ceci implique, pour le dossier de Drummond, une entente sur les quelque 25 requêtes et sur les injonctions déjà déposées au dossier, ainsi que sur le fond même de la poursuite. Par contre, cette entente ne comprend pas deux dossiers de requête déjà rendus en Cour d'Appel du Québec, dont celui, qui a fait beaucoup de bruit en décembre dernier, de Me Germain Jutras et de son entourage légal (membres de son étude, huissier, etc).

Tout ce qui sera rendu public, ce sera une brève déclaration des parties qui sera déposée au dossier de la Cour,

pour indiquer qu'elles se donnent mutuellement quittance.

Cette cause, on le sait, a provoqué d'importants déchirements dans le Barreau de Drummond et même dans la population. Sur quelque 50 avocats de pratique privée dans Drummond, une trentaine ont été impliqués activement à un moment ou l'autre dans le dossier Labtronix. De plus, les enjeux en cause, des contrats de fourniture de matériel informatique à des entreprises américaines, valant plusieurs millions \$, ont provoqué des tensions considérables depuis un an dans le milieu de l'industrie informatique locale, puisque, en plus des entreprises, ce sont les informaticiens, parfois de très haut niveau, qui ont été concernés dans l'affaire, se retrouvant au coeur des débats juridiques.

Si l'entente n'intervient pas comme prévu, une conférence doit se tenir le 21 juillet entre le juge Jean Frappier de la Cour supérieure et les parties impliquées. De plus, des audiences d'une durée d'un mois et demi doivent avoir

lieu dans Drummond au cours de l'automne.

Requêtes multiples

Le procès Labtronix a débuté en août 1996 devant le juge Pierre Béliveau, donnant lieu à une multitude de requêtes dès son ouverture (environ 25). L'une d'elles, visant à faire déclarer Me Germain Jutras inhabile à représenter Labtronix, a nécessité 34 jours d'audiences et s'est terminée par un jugement percutant le 12 décembre, contenu dans un document de 351 pages grand format. Le juge Béliveau blâmait sévèrement Me Jutras dans la conduite du dossier et le lui retirait avec pénalités. Cette décision a été portée en appel par Me Jutras et son procureur, Me Paul Biron, et doit être entendue en principe en septembre devant la Cour d'appel du Québec.

Me Jutras et Me Biron ont confirmé à La Tribune hier que, advenant un règlement hors cour de l'ensemble du dossier, la cause en appel continue à procéder comme prévu en Cour d'appel du Québec à Montréal. «Il importe que ce dossier soit entendu dans le but de réhabiliter la réputation de Me Jutras», mentionne Me Biron, en précisant que toutes les procédures préliminaires sont complétées, comme l'interrogatoire au préalable de Me Michel Houle, témoin important dans ce dossier. La Cour d'appel entendra les plaidoiries des avocats le 20 novembre.

La Grande Place du Festival bourdonne d'activité... même entre les spectacles

Catherine PAGE

Drummondville

«Sand by, on commence dans 5 minutes.» Pendant dix jours, les gens de la Grande Place vivent chronométrés à la minute près.

La grande scène extérieure du Festival Mondial de Folklore vibre depuis le 4 juillet, tous les jours de midi à minuit, et ce, sans arrêt. Les ensembles folkloriques s'y succèdent à un rythme fou.

Derrière le décor de château qui caractérise la Grande Place, techniciens et préposés à l'accueil veillent à ce que l'horaire soit respecté, les équipements en place pour les prestations d'une demi-heure et les troupes confortablement installées dans leurs loges.

«On souffle pendant les spectacles, confie Guy Drouin, un des responsables de la Grande Place. C'est entre les numéros, que nous autres en arrière, on se déme.» Celui-ci coordonne la technique, la régie, l'éclairage les effets spéciaux ainsi que les feux d'artifice, et la liste pourrait s'allonger.

«Les troupes s'imaginent à leur arrivée que La Grande Place est un site secondaire, confie l'imposant bonhomme avec un sourire en coin. Elles sont impressionnées lorsque le Parc Woodyatt se remplit et qu'elles se produisent parfois devant une foule de 10 000 personnes.»

Il reste trois spectacles de fin de soirée avant la fin du Festival. Cette année, le thème porte sur la Quête du Graal. Ce soir, la Grande Place présente le Défilé des Globe-Trotters, qui réunit un couple de chaque groupe sur la scène. Vendredi, le spectacle se nomme la Soirée Balkane. Samedi, le feu d'artifice musical sera précédé d'une performance exceptionnelle au Festival qui regroupera les membres de trois troupes pour le temps d'une danse.

Impossible, par contre, d'obtenir des détails sur la soirée d'adieu de dimanche: un véritable secret d'État. Guy Drouin a seulement prononcé «donne donne». Le mystère reste entier.

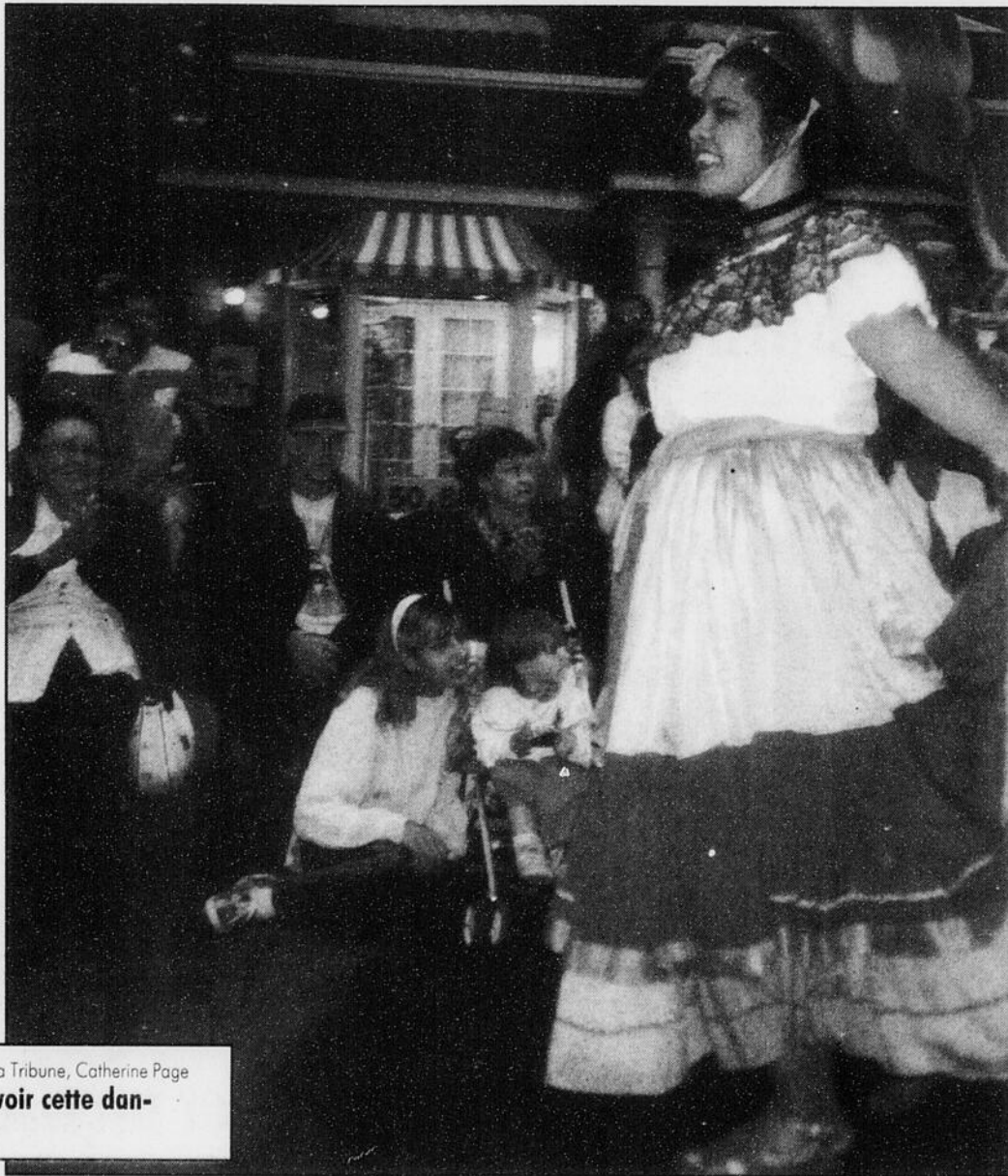


Photo La Tribune, Catherine Page

Les festivaliers ont encore quatre jours pour voir ou revoir cette danse costaricaine.

POUR TISSER DES LIENS

Le poste de la SQ de Drummondville vient d'accueillir un nouveau responsable, le sergent **CLAUDE DUCHARME**, qui arrive tout droit des Îles-de-la-Madeleine. Il ne s'ennuiera pas trop de cette magnifique région, puisque l'essentiel de sa carrière antérieure s'est passée dans la région, plus précisément autour de Shawinigan.

Celui qui occupait le poste par intérim, le caporal **YVON LAMOUREUX**, reste pour le moment à Drummondville en charge de services importants en rapport avec l'expansion de la SQ dans Drummond, dont la police des autoroutes qui devrait être implantée sous peu.

JOAQUIN BASTIDA, en plus de diriger l'Hôpital Sainte-Croix, est un homme très polyvalent: il préside la 16ième édition du Festival de folklore, représente le secteur de la santé dans la nouvelle région administrative Centre du Québec et vient d'être réélu pour une troisième fois président de la Coopérative du service régional d'approvisionnement des établissements de santé.

Un couple originaire de Suisse, **JUERG GRIEDER** et **HELDL ULRICH** vient de se lancer dans les affaires à Ulverton, en ouvrant un camping sur la route 143 près de la rivière Saint-François. Le camping compte 30 sites sans services, mais avec une foule d'activités connexes: jeux, équitation, canot, vélo et pêche.

Déjà deux candidats à la mairie d'Asbestos

Sylvie PION

Asbestos

Deux personnes ont annoncé officiellement leur intention de se porter candidat pour l'élection partielle qui aura lieu le 12 octobre prochain, dans le but de combler le poste de maire laissé vacant lors du départ d'André Bachand. L'homme d'affaires Renald Pellerin et la conseillère municipale Charlotte Bélisle brigueront donc les suffrages, alors que le maire suppléant d'Asbestos, Bruno Bisson, et la conseillère municipale Nicole Forgues dévoileront leur intention avant la fin du mois de juillet.

Engagé dans les milieux sportif et commercial de la ville d'Asbestos, Renald Pellerin a annoncé hier qu'il convoite la mairie. Il a d'ailleurs rencontré la semaine dernière un groupe de supporters. Rappels que l'homme d'affaires est natif d'Asbestos et qu'il s'engage depuis plusieurs années auprès de comités de la communauté. «Il s'est d'abord impliqué socialement dans des comités de citoyens lorsqu'il travaillait comme policier au sein de la Sûreté du Québec à Hull. De retour à Asbestos, il s'est fait connaître dans le hockey mineur, où il travaille bénévolement depuis sept ans à titre d'instructeur, trésorier, vice-président et maintenant président», a précisé l'organisateur André Beaumier.

Objectifs

M. Pellerin a indiqué qu'il vise désormais le poste de maire, puisqu'il aura ainsi l'occasion de servir ses concitoyens et de faire profiter des fruits de l'expérience qu'il a acquise. Il vise atteindre plusieurs objectifs, soit assurer la promotion de la ville, sa continuité, le développement industriel, commercial et touristique et offrir une saine

administration. «Habitué au travail d'équipe, l'homme d'action asbestrien est convaincu de pouvoir diriger l'avenir de la ville durant cette fin de mandat et prouver à tous qu'ils peuvent lui faire confiance dès maintenant», note l'organisateur.

Outre l'homme d'affaires, la conseillère Charlotte Bélisle a avoué qu'elle serait de la course à la mairie. Siégeant au conseil de ville d'Asbestos depuis près de trois ans, Mme Bélisle mène actuellement plusieurs dossiers de front pour la municipalité et effectue du bénévolat pour différents organismes. Elle occupe entre autres la présidence du conseil d'administration de l'Office municipal d'habitation et chapeaute les dossiers relatifs au transport adapté et au site d'enfouissement inter-région desservant plusieurs municipalités.

L'exode des jeunes

Charlotte Bélisle a avoué qu'après trois années passées au sein du conseil à suivre maints dossiers, elle est maintenant prête à occuper le poste de maire. La conseillère municipale soutient qu'elle aime particulièrement rencontrer les gens et souhaiterait travailler afin de revigorer l'économie d'Asbestos et ainsi contrer l'exode des jeunes. «En 1993, je n'ai pas fait de promesses lors de la campagne. J'ai plutôt misé sur la transparence. Il faut prendre des décisions pas seulement pour quelques individus, mais pour des groupes de citoyens», a révélé Mme Bélisle.

Soulignons enfin que le remplaçant d'André Bachand, Bruno Bisson, ainsi que la conseillère municipale Nicole Forgues pourraient se porter candidats en vue de l'élection partielle du 12 octobre. M. Bisson et Mme Forgues, qui est vice-présidente du Festival des gourmands, devraient livrer leur réponse avant la fin du mois.

Rien ne va plus entre Black Lake et ses cols bleus

Nelson FECTEAU

Black Lake

Sans convention de travail depuis le 31 décembre 1995, les cols bleus de la ville de Black Lake, par la voix de leur président, M. Denis Fortier, ont tiré à boulets rouges sur le maire Normand Fortier et ses conseillers municipaux. Ils dénoncent la lenteur des négociations et nient le fait que les syndicats laissent traîner les négociations en longueur.

Lors d'une conversation téléphonique, le président du syndicat des employés municipaux, Denis Fortier, a précisé que, récemment, le seul point en litige demeurait l'échelle salariale pour les nouveaux employés. Tout nouvel employé aurait obtenu 100 % du salaire prévu à la convention à sa onzième année de service. Toutefois, lorsque les sept employés municipaux ont été appelés à voter sur les textes et qu'ils les ont lus, ils ont noté, au dire du président, des oublis, des ajouts, plusieurs textes ne reflétaient pas la négociation alors que d'autres allaient même à l'encontre des demandes de la Ville. «Les employés se sont vus contraints de rejeter les offres à l'unanimité», de préciser Denis Fortier.

Sans pouvoir de négociation

Pour ce dernier, les membres du comité de négociation de la Ville ne semblent pas avoir de plan d'action, n'ont aucune marge de manoeuvre et doivent constamment se référer à l'ensemble du conseil municipal. «A cela s'ajoute la présence du procureur de la ville, Me Normand Gosselin», peut-on lire dans le communiqué émis par la centrale syndicale CSN.

Le président Denis Fortier craint fort que le maire, Normand Fortier, n'ait vendu la peau de l'ours avant de ne l'avoir tué. «Avant même

d'avoir soumis les textes aux représentants syndicaux, il clamait haut et fort qu'un règlement avec les cols bleus étaient en cours».

Via les médias

Le président du syndicat accuse aussi le maire Fortier d'avoir communiqué avec ses employés par la voie des médias. «C'est par ceux-ci que les cols bleus ont appris la décision des édiles municipaux de reporter la négociation.»

Effectivement, il y a deux semaines, le maire Fortier confiait à un hebdomadaire local «On ne sait plus où l'on s'en va avec eux. C'est pour ça qu'on va se concentrer sur les conventions collectives des autres employés municipaux (cols blancs, pompiers volontaires et employés cadres). On reviendra à eux après.»

Les représentants syndicaux affirment enfin déplorer un certain manque d'éthique chez leurs dirigeants municipaux, alors que des discussions entourant la négociation se tiennent directement avec les syndicats au cours d'activités populaires alors que les négociations devraient se faire entre les représentants des parties.

Les cols bleus collaborent

Le président Denis Fortier considère que le syndicat désire en venir à un règlement et tient à rassurer la population que les cols bleus travaillent à son bien-être. A titre d'exemple, il mentionne la proposition des travailleurs d'adopter un horaire de travail rémunéré de 36 heures pour la saison estivale. Selon le syndicat, cet horaire aurait contribué à diminuer les dépenses de la municipalité tout en permettant de maintenir un service adéquat à la population. «Il semble que la proposition n'ait pas été retenue par la municipalité», de regretter le président, Denis Fortier.

Economie

La Tribune	Montréal 3328,96 -8,73	Toronto 6575,61 -6,23
Dow Jones 7842,43 -119,88	Dollar 72,78 US -0,01	Or 318,20 -2,00

Camoplast se lance dans la production de chenilles

Claude PLANTE
Sherbrooke

L'avenir est-elle aux chenilles en agriculture? Les gens de la compagnie sherbrookoise Camoplast le croient et se lancent dans la production de chenilles en caoutchouc pour tracteur de ferme.

On ne peut prévoir pour le moment si le projet de la firme québécoise pourra créer de l'emploi chez nous, mais l'un des premiers gestes concrets en ce sens vient d'avoir lieu récemment, quand Camoplast a acquis un tracteur spécialement conçu pour rouler sur des chenilles de caoutchouc.

«Nous venons d'acheter le premier tracteur à chenilles de la compagnie John Deere à être vendu au Canada», commente Denis Courtemanche, directeur du développement technologique et des produits chez Camoplast. «Aux États-Unis, les tracteurs à chenilles sont de plus en plus populaires.»

«Les prototypes de nos chenilles seront fabriqués à Sherbrooke, assure-t-il, mais nous ne pouvons pas dire pour le moment dans laquelle de nos usines elles pourraient être produites. Pour l'instant, nous sommes à mettre au point une presse pour les fabriquer.»

Par «de bons contacts», l'entreprise a pu se porter acquéreur d'un de ces mastodontes jaunes et verts d'environ 150 000 \$ chez Les Équipements Veilleux, à Lennoxville. Les expériences se feront au centre de recherche du Groupe traction de Camoplast, à Sherbrooke. Camoplast possède dans la région, en plus de son siège social, des usines d'autres divisions de la compagnie.



C'est par souci de ne plus compacter le sol qu'on opte de plus en plus pour ce genre de propulsion chez nos voisins agriculteurs du sud et dans l'Ouest canadien, avise Denis Courtemanche.

«Un tracteur comme celui qu'on vient d'acheter ne compacte pas beaucoup le sol. Aux États-Unis, les agriculteurs en viennent à ajouter des roues en avant comme en arrière de leurs tracteurs pour ne pas nuire au sol. Il faudrait installer 12 roues sur ce tracteur pour arriver à compacter aussi peu le sol qu'avec ces chenilles.»

«Ce sont des tracteurs construits pour de grands champs. Avec notre partenariat avec John Deere, nous pouvons nous attendre à intégrer un marché prometteur.»

M. Courtemanche jure que Camoplast ne viendra pas d'une façon indirecte en concurrence avec son client Bombardier, fabricant de véhicules industriels à chenilles, car l'entreprise se concentre exclusivement sur les chenilles dédiées aux tracteurs de ferme.

Imacom-Daquerre, Martin Blache
Camoplast a pris récemment possession de ce tracteur à chenilles en vue de développer des prototypes.

Au cours des 20 prochaines années

Les Canadiens hériteront de mille milliards

Marie TISON

Montréal (PC)

Les Canadiens devraient recevoir mille milliards de dollars en héritage au cours des 20 prochaines années.

C'est ce que révèle un sondage Gallup effectué pour le compte du Groupe Investors Inc, un important joueur dans le monde de la planification financière et des fonds communs de placement.

Le président des Services Investors, M. Jean-Guy Gourdeau, a affirmé en conférence de presse hier que les héritages qui attendent les enfants de l'après-guerre, les «baby-boomers», constitueraient le plus important transfert de richesse jamais observé entre les générations.

«Ce transfert entraînera entre huit et 10 millions d'héritages dans l'ensemble du Canada, qui seront composés principalement d'immeubles, de placements et d'argent, a-t-il déclaré. Et, rationalité des années 1990 oblige, ces héritages seront utilisés sagement, du moins si l'on se fie aux résultats de notre sondage.»

Il s'agit du huitième sondage annuel commandité par le Groupe Investors. Gallup Canada a interrogé 1004 Canadiens de 18 ans et plus,

dont 270 Québécois.

M. Gourdeau a affirmé que le nombre de répondants au Québec était suffisamment important pour pouvoir tirer des conclusions fiables.

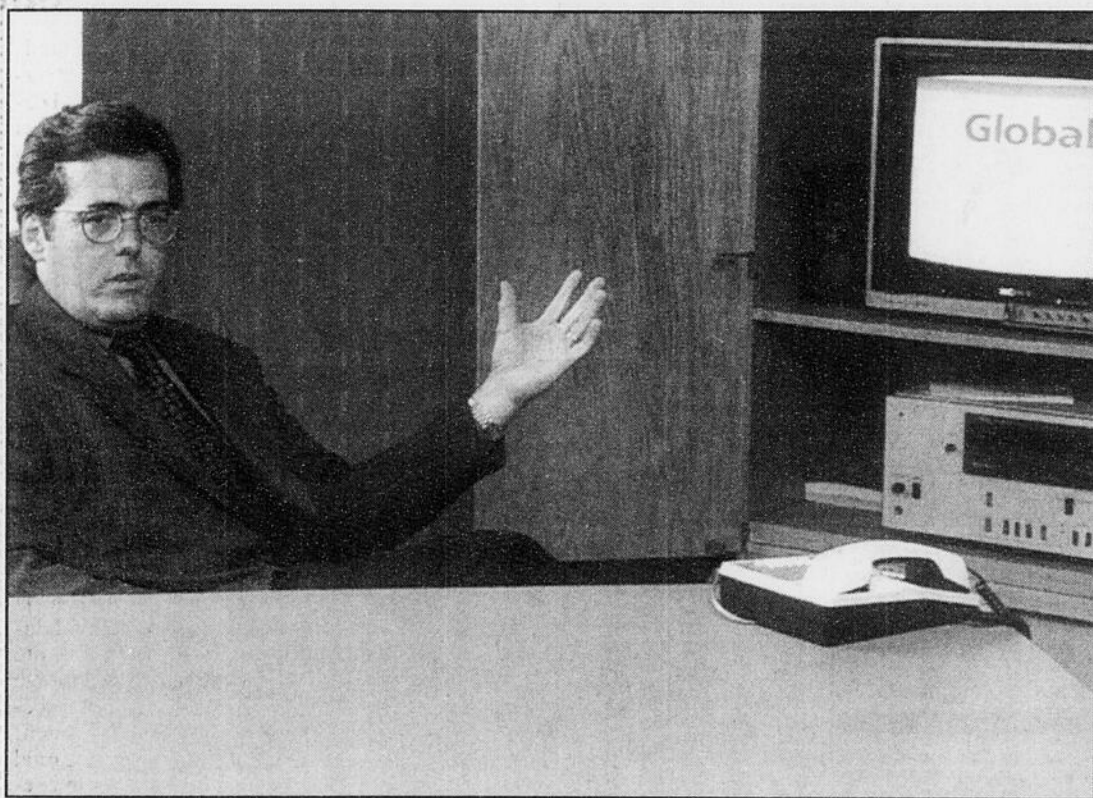
Le sondage montre ainsi que le tiers des Québécois ont reçu ou comptent recevoir un héritage au cours des 20 prochaines années.

Un peu plus de 11 pour cent des Québécois interrogés ont déjà reçu un héritage. Pour les trois quart d'entre eux, cet héritage se situait à moins de 25 000 \$.

Les 20 pour cent des répondants qui s'attendent à recevoir un héritage espèrent un plus gros montant: plus des deux tiers s'attendent à un héritage de plus de 25 000 \$.

Un peu plus de quatre pour cent comptent recevoir plus d'un demi-million de dollars.

«L'accumulation de cette richesse est une réalisation vraiment remarquable pour les Québécois, a déclaré M. Gourdeau. Il faut souligner le fait qu'une importante partie de cette richesse a été accumulée consciencieusement par une génération qui a aussi dû faire face aux deux plus grands défis de ce siècle: la dépression des années 1930 et la deuxième guerre mondiale.»



Imacom-Daquerre, François Lafrance

Le président de Global Québec, Glenn O'Farrell, a présenté un aperçu de la programmation de la station qui pourra être capté au canal 11 et, sur le câble, au canal 3.

Le réseau Global Québec entre en ondes le 14 septembre

Sherbrooke (GF)

Le nouveau réseau de télévision de langue anglaise Global Québec sera en ondes dès le matin du dimanche 14 septembre. Le coup d'envoi officiel se fera toutefois à 18h00, ce jour-là.

C'est ce qu'a rapporté le président, Glenn O'Farrell, de passage hier midi à Sherbrooke, afin de dévoiler les grandes lignes de la programmation de cette nouvelle station de télévision, qui diffusera à partir de Sherbrooke, de Québec et de Montréal. A propos, le président précise que l'équipe sherbrookoise sera en place au cours de l'été, dans un local déjà loué dans l'édifice où loge Télé-7.

Global Québec est issu, rappelons-le, d'un partenariat entre CanWest Global et Télé-Métropole, les deux plus grands diffuseurs privés au Canada.

À Sherbrooke, l'équipe se composera de deux personnes à temps plein et d'un contractuel, soit un reporter, un caméraman-monteur et un photo-journaliste.

Cette équipe alimentera les bulletins d'informations de la station qu'elle pourra compléter avec du matériel provenant de Télé-7, a indiqué M. O'Farrell. La direction de l'information et des affaires publiques a été confiée au journaliste Benoît Aubin. Les bulletins de nouvelles nationales seront animés par Peter Kent tandis que les bulletins régionaux seront présentés par Heather Hiscox.

La station qui embauchera 92 personnes à Sherbrooke, Québec et Montréal, compte diffuser 12,5 heures de productions internes par semaine, au cours de sa première année. Le nombre d'heures de productions originales passera à 15 heures par semaine lors de la deuxième année; puis, à 18 heures.

Rappelant que Global ne veut pas s'adresser uniquement aux anglophones, M. O'Farrell a donné un aperçu de la programmation en signalant qu'elle reposait autour de trois axes différents. D'abord, la science-fiction: The X-Files, The Outer Limits, The Visitor; les dramatiques: NYPD Blue, Party of Five, Brooklyn South; et, finalement, les comédies: King of the hill, Third rock from the sun, Dharma & Greg.

Global Québec pourra être capté à Sherbrooke au canal 11 pour les téléspectateurs non câblés et au canal 3 pour les câblés, déplaçant ainsi la station de Burlington plus loin sur le sélecteur en vertu de la réglementation qui accorde la priorité aux stations québécoises et canadiennes.

DEVICES

Toronto (PC) — Voici les taux de devises étrangères, tels que fournis par la Banque de Montréal, hier. Ils sont en devise canadienne. Les taux sont nominaux car ils fluctuent durant la journée et varient d'une banque à l'autre. x-Taux mensuel.

Allemagne (mark)	0,7806
Australie (dollar)	1,0577
Autriche (schilling)	0,1140
Belgique (franc)	0,03870
Brésil (real)	1,3102
Chine (renminbi)	0,1714
Danemark (couronne)	0,2116
E.A.U. (dirham)	0,3849
Espagne (peseta)	0,00958
Etats-Unis (dollar)	1,3740
Europe (ECU)	1,5795
France (franc)	0,2311
Grèce (drachme)	0,005244
Italie (lire)	0,000829
Japon (yen)	0,01218
Mexique (peso)	0,1872
Royaume-Uni (livre)	2,3177
Suisse (franc)	0,9638
Turquie (livre)	0,0000937
Ukraine (hryvna)	0,7618
Venezuela (bolivar)	0,00289

SECOURS-AMITIÉ ESTRIE

Service d'écoute téléphonique anonyme et confidentiel

5 6 4 - 2 3 2 3
1 8 0 0 6 6 7 - 3 8 4 1

Besoin d'être écouté? Quelqu'un est là pour toi!

Une lueur d'espoir 7 jours 24 heures

Les Attractions d'ici

dans la section

Vacances-voyages

de **La Tribune**

tout au long de l'été



VOICI LE PROGRAMME DE CETTE SÉRIE :

- SAMEDI 31 MAI**
Les Bois-Francis, Victoriaville et Asbestos
- SAMEDI 7 JUIN**
Lac-Mégantic et la région du Granit
- SAMEDI 14 JUIN**
Cookshire, East Angus, Bury, Scotstown et Weedon
- SAMEDI 21 JUIN**
Magog-Orford et la fête de Memphré
- SAMEDI 28 JUIN**
Le centre-ville de Sherbrooke et son animation de juillet
- SAMEDI 5 JUILLET**
Les musées de l'Estrie
- SAMEDI 12 JUILLET**
La région de Sutton
- SAMEDI 19 JUILLET**
Bolton, Mansonville, Eastman et Circuit des arts Memphrémagog
- SAMEDI 26 JUILLET**
La région de Granby
- SAMEDI 2 AOÛT**
La région de Coaticook
- SAMEDI 9 AOÛT**
La tournée des villes frontalières
- SAMEDI 16 AOÛT**
La route des vins

Notre section Vacances-voyages misera sur un volet supplémentaire intéressant tout au long de l'été.

La Tribune vous fera mieux connaître des attractions touristiques d'ici. Axée sur les charmes de la nature et les activités à fréquenter, cette série de reportages livrera des informations indispensables pour des randonnées, des sorties et, pourquoi pas, de petites vacances dans notre région. Ou tout près!



AVIS AUX LECTEURS
Ces reportages vous aideront à planifier votre été et à découvrir votre propre région.

AVIS AUX ANNONCEURS
Ne ratez pas l'occasion et réservez votre espace publicitaire

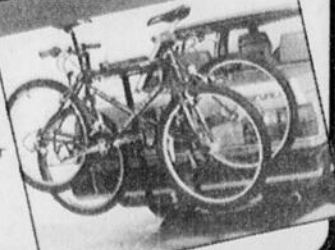


CONSULTEZ CES PAGES ET GAGNEZ!

Pour plusieurs, la bicyclette est un moyen privilégié de découvrir l'Estrie. Lisez nos pages VOYAGES à tous les samedis jusqu'au 16 août et courez la chance de gagner:

2 SUPPORTS À VÉLO SUPER-GAUDET

Remplissez le coupon publié à tous les samedis et retournez-le à l'adresse indiquée. Le 22 août, nous procéderons aux deux tirages du support à vélo.



5 6 4 - 5 4 5 0

Zone interurbaine: **1 8 0 0 5 6 7 - 6 9 5 5**

MON REAL

Main table of stock market data with columns for various stock indices and individual stock prices.

TORONTO

Table of stock market data for the Toronto stock exchange, including various stock prices and market indices.

TORONTO

Table of stock market data for the Toronto stock exchange, continuing from the previous section with more stock prices and market indices.

Suite de la bourse de Toronto à la page B-5

FONDS MUTUJS

Table listing various mutual funds with columns for fund name, ticker, and performance metrics. Includes categories like ABX, A.P.P.Q., GBC Funds, etc.

TORONTO

Table listing Toronto stock market data, including various indices and individual stock prices.

Advertisement for 'FONDS COMMUNS DE PLACEMENT DU TRUST ROYAL' featuring a cartoon cow and text about mutual funds. Includes a large graphic of a cow's face and the text 'ANNONCEURS, PRENEZ LE JEUDI 7 AOÛT 1997'.

Additional text at the bottom of the advertisement, including contact information and a phone number: 1 800 567-6955.

AVIS PUBLIC

AVENTURE

ELECTRONIQUE

VENTE LIQUIDATION FINALE

PREMIER ARRIVÉ, PREMIER SERVI!

Hâtez-vous!

Se termine dimanche!

Un an[†] SANS PAYER!

sur toute la liquidation et modèles neufs sélectionnés, sur démonstrateurs, fins de ligne, modèles égratignés, modèles sans emballage, modèles uniques, etc...

† S.A.C. Ne payez que les taxes. Ne peut être jumelée à aucune autre offre. Détails en magasin. Frais d'administration minimes requis lors de l'achat.

TOUT DOIT SORTIR!

RCA



35" stéréo



MONITEUR COLORTRAK PLUS^{MD}

- Tube-image très haut rendement
- Image sur image
- Affichage en français
- Panneau de moniteur à 5 prises

1298⁸⁸

Canon

VEISEUR COULEUR

CAMÉSCOPE 8mm VISEUR COULEUR/HI-FI STÉRÉO

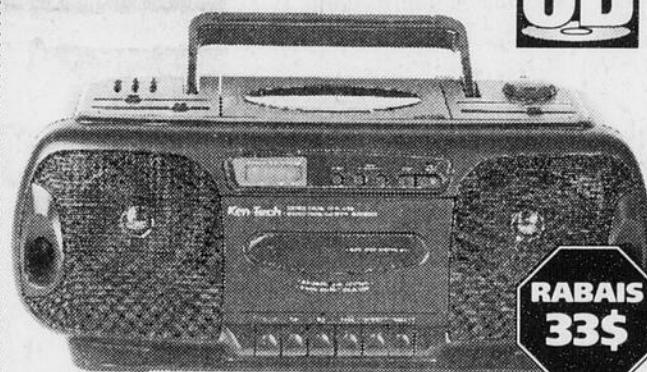
- Objectif zoom optique X15 de Canon
- Visez et appuyez: c'est tout
- 5 modes d'exposition automatique par programme
- Générateur de caractères
- Fonction de rafraîchissement des piles



RABAIS 161\$

638⁸⁸

super achat!



RABAIS 33\$

PORTATIF avec LECTEUR LASER

- Égalisateur 3 bandes
- Simple cassette
- CD avec 2 programmes

96⁰⁰

Technics



RÉCEPTEUR STÉRÉO PRO-LOGIC

class H⁺

- Système ambiophonique Dolby Pro Logic
- Puissant mode stéréo: 120 W par canal
- Mode Cinéma Maison: 110 W sur les canaux gauche, droit, central et ambiophonique
- Télécommande AV

RABAIS 103\$



296⁰⁰

SANYO

GRATUIT 2 ROULEAUX DE PAPIER



TÉLÉCOPIEUR COMPACT

- 3 types de sonnerie programmables selon la source (dent-A-Call[®])
- Coupe-papier automatique
- Alimentation automatique pour 10 documents
- Afficheur LCD de 16 caractères
- Mémoire de composition automatique pour 28 numéros
- Réception sélective Refus/Acceptation
- Échangeur automatique entre le télécopieur, le téléphone et le répondeur

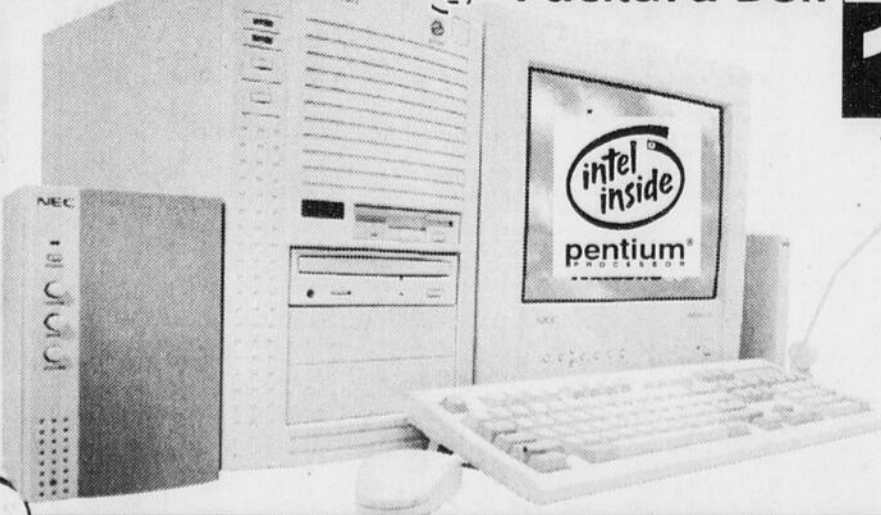
RABAIS 53\$

246⁰⁰

ORDINATEURS PENTIUM 133 MHZ

AST COMPAQ NEC

COMPUTER Packard Bell



épargnez

jusqu'à

1000\$

MONITEUR 15" GRATUIT

à partir de

1598⁸⁸

Les photos peuvent différer des modèles en vente. Certains articles ne sont pas disponibles dans tous nos magasins.

Sherbrooke SUPERMAGASIN

3280 boul. Portland (819) 346-6633